****

**« Si le grain de blé tombé en terre**

**meurt, il porte beaucoup de fruit »**

*(Jean, 12, 20-33)*

Dans l’Evangile, ce sont souvent des étrangers, des étrangères, qui poussent Jésus à sortir de la « routine » de sa mission. Ici ce sont des grecs. C’est pour nous un appel à sortir de l’entre-soi.

**De la mort à la vie**. Ce texte nous plonge dans l’actualité avec le débat sur la fin de vie. Il est question de donner le droit de donner la mort. Or ce texte ne parle de mort que pour avoir plus de vie.

Ici Jésus parle de sa mort. Si Jésus n’avait pas été au bout de sa mission, nous ne serions pas là. Je pense à la croix du jubilé 2000. On y voit les mains du Père soutenant les deux bras de Jésus et au-dessus la colombe. Le Père soutient Jésus dans son épreuve et trois jours après le ressuscite. Mourir pour plus de vie.

Il y a nos petites morts, ces prises de distance par rapport à quelque chose à la quelle on tient. Le lâcher-prise nous ouvre à une liberté renouvelée.

Et il y a notre mort pour nous ouvrir à une vie totalement en Dieu. Augustin et Louise ont dit à leur petit Léandre, parti au Père à deux mois, « Tu es notre aîné dans la foi. C’est toi qui nous accueilleras ! »

**« Celui qui aime sa vie la perd et celui qui se détache de sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle ».** J’ai choisi cette phrase car le passage de la vie à la mort, je l’ai vécu de nombreuses fois en accompagnant des patients jusqu’à leur dernier instant de vie. Pour certains la peur était là, alors leur tenir la main, prier à haute voix, c’était ce que je faisais, en appréhendant malgré tout leur dernier souffle. D’autres étaient sereins, rassurés. L’un d’eux m’a même dit : « Je ne meurs pas, je commence à vivre ». Pour moi, la mort fait entièrement partie de la vie mais la peur sera certainement présente malgré tout lorsque cela m’arrivera. On demande tellement souvent à Jésus de ne pas nous abandonner, de nous aider dans notre vie que je crois sincèrement que l’on peut la redonner « notre vie ». Une question, cependant, « se détacher de notre vie » malgré tout ce n’est pas facile, comment être sûr que l’on fait pour le mieux ? Où sont les limites ?

**Mourir pour donner la vie.** Le grain de blé meurt s’il y a germination. S’il n’y a pas de germination, il se conserve intact mais pas trop longtemps car il y a échange avec la matière environnante. J’en trouve la preuve avec les graines pétrifiées trouvées dans les sites fossilisés

Ce texte me fait aussi penser aux graines d’orge, qui subissent un autre sort pour devenir bière.

Cette dualité Vie / Mort est un thème récurrent dans beaucoup d’interprétations du vivant.

Le paradoxe : être appelé à aimer la vie tout en acceptant de la perdre. Ça n’a de sens que si « perdre » sa vie, c’est la donner, c’est servir.

« J’attirerai à moi tous les hommes » C’est ce que je souhaite de tout cœur.

La réponse de Jésus aux gens : ce n’est plus le moment pour lui d’élargir son cercle de disciple. Il est seul, il se retire car il sait qu’il va au-devant de sa mort. Au moment de mourir on n’est pas toujours seul, même avec sa famille autour du lit, avec la seule présence pour les croyants : la présence de Dieu

Le grain meurt pour donner de nouveaux grains. Il accepte de mourir dans la douleur. Et moi ? On a tous eu dans notre vie des petites morts. En janvier je pensais mourir et je me suis dit que mes enfants et Pierre auraient du chagrin. Mourir pour se métamorphoser !

**Le cœur de la foi.** Jésus me dit que « donner sa vie », d’une manière ou d’une autre selon sa vocation ou selon les circonstances, comme lui, est le cœur de la foi. Pour moi c’est le mystère de la mort et de la vie de Jésus. C’est le fondement de notre foi. La mort ne me fait pas peur. Je crois en la vie éternelle où je pourrai enfin me reposer ! pour suivre le chemin, on reçoit une grâce.

Donner sa vie c’est aimer. Pour être sauvé, il ne s’agit pas de convertir les autres mais d’aimer. Ce texte nous dit une manière d’aimer : « Si quelqu’un me sert, le Père m’honorera » ce n’est pas qu’est-ce qu’on fait ? ce qu’on est ? C’est l’amour qu’on donne !

J’ai contemplé les bougies et je me suis dit on est tout de même des millions… cela dure dans le temps !

**Où est l’essentiel ?** « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul » Cela me fait penser à la solitude ressentie par les personnes éloignées de Dieu. Même si elles sont entourées d’amis, d’une famille, elles ressentent un manque, une solitude, qui parfois peut conduire à une dépression, à des conduites addictives ou mondaines

« Mais s’il meurt » : il fait passer par la mort, cette mort est un dépouillement complet, le contraire de l’accumulation de biens matériels ou de notre ego démesuré. Le grain ainsi, mis à nu, s’abandonne à la terre pour se transformer et porter beaucoup de fruit.
Jésus s’est abandonné complètement sur la croix, entre les mains du Père éternel jusqu’à la dernière goutte de sang par amour pour l’humanité. Mort-passage, mort-victoire pour nous aussi les Portes du Royaume !

« Celui qui aimes sa vie la perd et celui qui se détache de sa vie en ce monde la conservera pour la vie éternelle » Comme c’est difficile, exigeant car nous sommes tellement humains ! Mon Papa très âgé, a été obligé de vendre son appartement de vacances et c’est une souffrance pour lui c’est aussi ses souvenirs de jeunesse, un bonheur éphémère. Et en même temps, il me dit « se sentir plus léger et plus libre ». Papa se détache peu à peu de ses biens matériels, conscient que l’Essentiel est ailleurs.

**Recherche de plus de vie.** L’été d’avant je vivais dans un logement social. J’ai voulu le quitter. C’était une mort. Je ne voulais plus être locataire. Je voulais avoir ma dignité et habiter dans un logement qui est à moi ! Je suis très content, je suis passé de la mort à la vie !

« Celui qui aime sa vie la perdra » En 2013, je suis allé voir une psychologue qui m’a dit « Votre vie n’est pas passionnante ! » Mon père me disait la même chose mais avec plus de psychologie ! J’aimerais plus de vie, avec des rencontres…

Il y a cinq semaines, j’ai pris conscience qu’il ne m’a pas fallu grand-chose pour aller là-haut ! A l’hôpital, j’ai eu quinze jours pour réfléchir à ma vie : un petit film sur ma vie passée. Une chose est sûre : on est né sur terre et on est condamné à la quitter à un moment ou un autre.

Conséquence je veux me rapprocher de ceux qui m’entourent pour laisser le moins mauvais souvenir possible !

Nous chantons un merveilleux chant le vendredi soir dans ma chorale : « Grain de blé… » et je me vois dans le grain de blé, solitaire. Être seule me permet d’être plus près du Seigneur mais ces derniers temps, c’était compliqué pour moi. Je suis enfin retournée à l’eucharistie du Chemin Néo catéchuménal. Après ma communauté voulait que je reste avec eux boire un coup. Je ne voulais pas mais finalement je suis restée et le lendemain je n’ai pas assumé. Retrouver les activités avec les gens me fait du bien.

**Les grains de blé d’aujourd’hui** qui sont l’honneur de l’humanité : 250 millions de chrétiens persécutés ou ne pouvant publiquement exprimer leur Foi et aussi tous ces hommes et femmes, chrétiens ou non, qui donnent leur vie parce qu’ils se battent contre la corruption, la dictature, la malhonnêteté.

